3e régiment de cuirassiers 1803-1815 - extrait de l'historique du 3e régiment de cuirassiers 1635-1875 – auteur : Guimet de Juzancourt, Georges (1845-1896) – éditeur : imprimerie A. Dutemple (Paris) 1875 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : Robelin 2023

PUBLICATION DE LA RÉUNION DES OFFICIERS

CHAPITRE II
de l'historique du 3e régiment de cuirassiers 1635-1875

HISTORIQUE

DU

3e REGIMENT DE CUIRASSIERS

Ce ne fut que par l'arrêté du 1er vendémiaire an XII (1803) que le 3e régiment de cavalerie reçut définitivement la dénomination de 3e régiment de cuirassiers. On incorpora alors dans ses rangs un escadron du 25e régiment de cavalerie.

En 1804 on donna aux cuirassiers, à la place du chapeau, le casque à crinière noire, avec houpette de crins, et on les cuirassa par devant et par derrière[1]. Ils portaient l'habit-veste bleu, et la couleur écarlate devint la couleur distinctive du régiment. Ils avaient les boutons blancs, les épaulettes rouges et les bottes fortes[2].
L'état-major du régiment était alors composé de 1 colonel, 1 major, 2 chefs d'escadrons, 2 adjudants-majors, 1 quartier-maître, 1 chirurgien-major, 3 aides ou sous-aides chirurgiens, 2 adjudants sous-officiers, 1 brigadier trompette, 1 artiste vétérinaire, 1 maître tailleur, 1 sellier, 1 culottier, 1 bottier, 1 armurier-éperonnier. Le régiment était à 4 escadrons, composés de 2 compagnies de 102 hommes chacune. En 1807 on forma un 5e escadron, qui fut dissous en 1809.

De 1804 à 1805, lors des préparatifs de l'expédition contre l'Angleterre, le 3e régiment de cuirassiers fit de nouveau partie de la réserve de cavalerie.
De 1805 à 1806 il entra dans l'organisation de la Grande armée. Il était alors dans la division **NANSOUTY**[3], brigade **SAINT-GERMAIN,** et prit une glorieuse part à la bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805). Les cuirassiers exécutèrent de brillantes charges sur les batteries ennemies, dont ils s'emparèrent[4].
L'effectif du régiment, à cette bataille, était de 333 hommes. Il y eut 44 tués et 27 blessés.
La cavalerie de **MURAT**, qui se distingua d'une façon si brillante dans cette journée, comprenait 5 divisions, dont la division **NANSOUTY**, formant un effectif total de 8,186 combattants.

Après la paix de Presbourg, le régiment prend part à la campagne de Prusse et assiste à la bataille d'Iéna (14 octobre 1806). Lorsque l'Empereur fit, dans Berlin son entrée triomphale, le 27 octobre 1806, on admirait les cuirassiers de Nansouty, rangés en bataille le long de la belle avenue de Charlottenbourg.

---

1 Jusqu'alors les cuirassiers n'avaient eu que la cuirasse de devant ; vers le milieu du règne de Louis XIV on leur donna la cuirasse complète, qui fut bientôt remplacée de nouveau par la demi-cuirasse. (Les régiments de fer, par Frédéric de Reiffenberg.)

2 Le régiment était alors en garnison à Saint-Germain.

3 La division Nansouty comprenait : 1re brigade (général Piston) : 1er et 2e carabiniers ; 2e brigade (général La Houssaye) : 2e et 9e cuirassiers ; 3e brigade (général Saint-Germain) : 3e et 12e cuirassiers.

4 Bulletin de la Grande armée.

A la fin de 1806 le colonel **RICHETER** remplace le colonel **de PRÉVAL**, et le régiment fait alors partie, dans la réserve de cavalerie de la Grande armée, commandée par **MURAT**, de la 1re division de grosse cavalerie (général Saint-Germain)[1], appartenant au 1er corps (général Nansouty). Il assiste à la bataille d'Heilsberg (10 juin 1807) et à celle de Friedland (14 juin), où Nansouty, à la tête de ses cuirassiers, secourut la division **GROUCHY**, ramenée par la cavalerie ennemie.

En 1809 le régiment passe à l'armée du Rhin, qui forme la réserve de la grande armée d'Allemagne. Il assiste avec honneur aux batailles d'Eckmühl (24 avril 1809), d'Essling (22 mai 1809) et aux journées de Wagram (5 et 6 juillet), dans lesquelles la charge des cuirassiers de Nansouty, au village de Sussenbrun fut des plus brillantes et des plus efficaces.

En 1811 le colonel **d'AUDENARDE** remplace le colonel **RICHETER**. Le régiment est alors désigné pour faire partie du corps d'observation de l'Elbe. En 1812 il prend part à l'expédition de Russie (1er corps de la réserve de cavalerie) et assiste à la bataille de la Moskowa. C'est en chargeant à la tête de la division **SAINT-GERMAIN** que **NANSOUTY** fut blessé. Cette charge eut un immense succès en déblayant les abords d'unr forte redoute qu'enleva la division **BROUSSIER**[2].

En 1813 le colonel **LACROIX** remplaça le colonel **d'AUDENARDE**. Le régiment assiste sous ses ordres aux batailles de Dresde (26 et 27 août) et de Leipzig (16 et 18 octobre).
En 1814 le régiment se trouvait à Hambourg avec le 1er corps. Dans tout le mouvement rétrograde qui s'opère alors, il sert, avec tout le corps de cavalerie, à couvrir la retraite de l'armée et prend part à de nombreux engagements. Le régiment reste dans la même position d'arrière-garde pendant la campagne de France et assiste à la bataille de Champaubert (16 février).

Au retour des Bourbons une ordonnance du 10 mai ajouta à son nom le titre de régiment du Dauphin[3], qu'il perdit aux Cent jours. Il est alors placé dans la réserve du 3e corps, à l'armée du Nord. Il assiste à la bataille de Fleurus (16 juin 1815) et à celle de Waterloo[4] (18 juin), où il prenait part à ces charges glorieuses et légendaires de nos cuirassiers sur les carrés de l'infanterie anglaise. Le 23 mars 1815 le 3e régiment de cuirassiers fut licencié, et son licenciement confirmé par ordonnance royale du 16 juillet 1815 ; le fond du régiment fut versé dans le nouveau 6e cuirassiers.

En terminant l'histoire du 3e cuirassiers pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, il m'a paru intéressant de donner ici la liste des officiers et cavaliers qui reçurent des armes d'honneur.

Le 27 août 1793 la Convention en supprimant les ordres de chevalerie, avait décrété, qu'il n'y aurait plus d'insignes honorifiques ; un arrêté consulaire du 4 nivôse an VIII (26 décembre 1799) porta une première atteinte à ce principe républicain en décrétant que « des armes d'honneur seront accordées aux militaires qui se distingueront par des actions d'éclat en combattant pour la république. ».

---

1 La réserve de cavalerie, commandée par Murat, comprenait trois corps : le 1er commandé par le général Nansouty ; le 2e, par le général Montbrun, et le 3e par le général Grouchy. Le corps Nansouty comprenait deux divisions : 1re division de grosse cavalerie (général Saint-Germain) : 2e, 3e, 9e cuirassiers, 1er chevau-légers ; 5e division de grosse cavalerie (général Valence) : 6e, 11e , 12e cuirassiers, 5e chevau-légers.

2 Relation de la campagne de Russie, par le commandant Labaume.

3 Il est alors en garnison à Sarreguemines.

4 Le colonel Lacroix fut tué en conduisant son régiment dans une dernière charge.

Le régiment eut une bonne part de ces récompenses, comme le prouve la liste suivante :

ARMES D'HONNEUR

LEMAIRE (Pierre), adjudant sous-officier au 3e cuirassiers, obtint un sabre d'honneur le 10 prairial an XI, pour sa conduite distinguée dans un combat d'avant-garde, à l'armée du Rhin (1800), où il fit deux prisonniers et s'empara d'une pièce de campagne.
COFFIN, sous-lieutenant au 3e cuirassiers, reçut un sabre d'honneur le 10 prairial an XI, pour sa conduite distinguée dans les campagnes précédentes.
EBERLIN (Christian), maréchal des logis au 3e cuirassiers, reçut un sabre d'honneur le 29 brumaire an XII, pour la bravoure qu'il déploya dans plusieurs charges de cavalerie.

Ces récompenses peuvent ainsi montrer quelle part glorieuse le régiment prit à ces différentes campagnes.

COLONELS 1803-1815

De PRÉVAL, 24 floréal an VII, chef de brigade ; 1804- 1806, colonel.
Baron **RICHTER**, 1806-1811, colonel.
D'AUDENARDE, 1811-1813, id.
LACROIX, 1813-1815, id. 1815

****

Ancestramil